

Les déchets à t

Gérer les déchets à la manière d'une entreprise

Le certificat est arrivé la semaine dernière : à l'instar de deux autres écoles en Wallonie, l'Institut Robert Schumann d'Eupen vient d'obtenir le label environnemental international ISO 14001. Le couronnement d'un engagement et d'un travail énorme pour penser et décrire dans les moindres détails des procédures de gestion de toute l'école qui respectent l'environnement. Et toute l'école, c'est rien de moins que 850 élèves répartis dans 14 filières techniques, sans compter le personnel enseignant, administratif et technique qui les encadrent. Une grosse entreprise en fait... Aujourd'hui, Jean-Michel LEX, coordinateur environnement de l'établissement, s'attelle à la mise en œuvre de ce vaste système de gestion environnemental. De sa farde ISO 14001, il sort la fiche de procédure n° 12 : « Procédure de collecte de tri des matières premières recyclables et des déchets spéciaux ». Un gros morceau. Imaginez : 19 lieux différents de production de déchets variés, selon les sections scolaires (coiffure, secrétariat, photographie, menuiserie, hôtellerie, etc.). Il a donc fallu imaginer une organisation hors pair. En aval de la filière, dans chaque section scolaire, les élèves devront collecter et trier les déchets spécifiques générés par leur activité et les déposer régulièrement dans l'un des trois coins-tri de l'école. Les déchets ainsi récoltés seront ensuite acheminés par le personnel d'entretien jusqu'au parc à conteneurs privé de l'école. À ce stade, on récupérera tout ce qui est recyclable (via des contrats avec la ville d'Eupen ou des entreprises spécialisées dans les déchets) et on éliminera tout ce qui est dangereux et polluant. Un dispositif impressionnant pour une école! « *Ce qu'il ne faut pas oublier - explique Jean-Michel LEX - c'est que la manière dont cette filière déchets est aujourd'hui organisée et formulée est le fruit de 20 ans d'expérience, et de dizaines de micro-projets. Avant, quand on menait un projet sur les déchets avec une classe, ça se poursuivait le temps de la campagne ou de l'enthousiasme du groupe; dès qu'il fallait l'étendre à toute l'école, ça coïnçait. C'est pour cette raison qu'on a décidé de se lancer dans un projet global d'établissement, via ISO 14001. Oui, mais ces années d'éducation à l'environnement par micro-projets ont forgé une culture environnementale dans l'école, qui nous permet d'aller maintenant plus loin.* »

Nathalie PINSON

Institut Robert Schumann, route de Verviers 89 à 4700 Eupen (T. 087 59 12 70).



Le top des actions « déchets »

L'année passée, dix écoles fondamentales planchaient sur des projets déchets dans le cadre de la campagne « En route pour une école en développement durable » en Région bruxelloise*. Une enquête a passé à la loupe les actions les plus efficaces. Voici quelques bons trucs parmi d'autres...

1. Quand les éco-fouritures s'invitent sur la liste scolaire

La recette a été imaginée par les trois éco-profs de l'école G. primo (Schaerbeek). Plutôt que de donner deux listes aux parents en fin d'année scolaire, l'une officielle et l'autre officielle (celle du « cartable vert »), elles ont opéré à un savant mélange!

Voilà comment la liste officielle est devenue écologique... Les parents sont prévenus : c'est pour la santé de leur enfant et celle de notre environnement.

2. Mesurez et communiquez

Comme à l'école des Sept Bonniers (Forest), faites une petite enquête au début du projet pour connaître le nombre d'élèves qui utilisent une boîte à tartines, une gourde, qui trient les déchets à la maison, etc. Les élèves traduisent ensuite les chiffres en graphiques, avec l'aide du professeur : des camemberts, des colonnes, des bonshommes, etc. Les résultats sont affichés sur des grands panneaux visibles par tous. En fin de projet, une nouvelle enquête met en évidence l'évolution... Émulation garantie!

3. Privilégier l'eau comme boisson

Instaurez des gobelets personnalisés dans les classes munies d'un évier, des cruches à eau aux tables du réfectoire ou installez, quand c'est possible, des fontaines à eau (du robinet) dans la cour : c'est la santé, l'économie et l'environnement (moins de déchets d'emballage pour boissons) qui sont gagnants. À l'école St-Henri, les robinets-fontaines ont été un élément déclencheur pour supprimer le distributeur de canettes!

4. La compostière à l'école, non peut-être!

Commencez par réfléchir avec les élèves : c'est quoi le compost? À quoi ça sert? Que peut-on y mettre? Le compost peut servir de support pédagogique et réduire considérablement le poids des poubelles. À l'école des Pagodes (Laeken), quelques poules complètent le travail. Résultats : 50 % de déchets en moins par jour et des cours 100 % plus vivants!

Et la liste n'est pas close : papier recto verso, récupération de papiers brouillons, privilégier l'écrit aux copies, participer à l'opération « cartable vert », sans oublier le tri des déchets sont autant d'autres idées qui font leur chemin.

Marie FRIPIAT

Campagne « En route... », Réseau IDée, Dominique Willemsens (02 286 95 72 - dominique.willemsens@reseau-idee.be).

Toutes les sauces

Achète malin

Comment choisir ses produits lorsque l'on est au magasin? Éviter le suremballage, c'est bien. Et si on ne peut s'en prévenir, choisir des emballages recyclables, c'est pas mal non plus. Acheter bio, ça c'est vraiment important. Mais il ne faut pas oublier les conditions de travail du petit producteur à l'autre bout de la planète. Et que ça ait du goût bon sang! Pour pas cher s'il vous plaît. Sans rognier sur la qualité et la santé, bien entendu! Et si ce pouvait être aussi pratique à l'usage, ce serait vraiment super...

Stop! Même le plus assidu des consommateurs ne pourrait tenir compte de tous ces critères à la fois, bien entendu. Très peu de produits répondraient d'ailleurs à l'appel. D'où l'importance de choisir en fonction de ses propres priorités. Ce message c'est celui que le Centre d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Liège fait passer auprès des élèves du troisième degré du primaire, lors de l'animation « Achète malin ». « On leur fait prendre conscience que lorsqu'ils achètent un produit, ou incitent leurs parents, ils le font suivant différents critères » explique Marie-Pierre, animatrice. Sur les bancs, les animateurs ont reproduit une petite échoppe, avec des collations de toutes sortes, des plus saines aux suremballées, des moins chères aux plus insipides. Les élèves font leurs emplettes et expliquent leurs choix. Puis le CRIE recadre, explique l'influence de la pub, sensibilise, informe des effets, des sigles et de notre capacité d'action. Autant de pistes que les instituteurs pourront ensuite exploiter en classe. « *Le but n'est pas de dire "achetez ceci ou cela", parce que ça produit moins de déchets - précise Stéphane, autre animateur - mais de les informer de ce qu'implique leurs choix, en vue de poser des actes réfléchis : "je sais ce que je j'achète"* ». « Cette éducation permanente au regard critique est le fil rouge de nos cinq animations déchets », continue sa collègue Stéphanie. À cet égard, les instituteurs auront l'embarras du choix : « À la récré, qu'est-ce que tu bois? », « Être éco-citoyen au quotidien », « Découvrons la poubelle verte », « Entrons dans la ronde des déchets »...Le CRIE de Liège, spécialisé en éco-consommation et développement durable, a fait des déchets l'un de ses chevaux de bataille. Un cheval de Troie en l'occurrence, tant son ancre cache une multitude de compétences à acquérir, de 7 à 77 ans.

CD

CRIE de Liège, Parc du Jardin Botanique, rue Fusch 3 à 4000 Liège
(T : 04 250 95 83 - F : 04 222 16 89 - crie.liege@swing.be).



À l'Institut des Aumôniers du Travail de Boussu, le conseil d'élèves a développé un projet original pour inciter au tri : placer au milieu de la cour une sorte d'énorme panier de basket dans lequel les élèves lanceraient leurs canettes. Les élèves de mécanique de 3^e et 4^e P se sont chargés de la réalisation. Une idée ludique autant qu'utile.

Toute l'école au diapason de l'environnement

L'an passé, l'Institut Sainte-Marie de Schaerbeek a vibré une année entière sur le thème de l'environnement, accompagné par le Réseau IDée pour la campagne « En route pour une école en développement durable ». L'idée émanait du comité de parents et fut acceptée par tous les enseignants, des « petits » de maternelle jusqu'aux sixièmes. Selon Monsieur VIEUXTEMPS, le directeur, pour réussir le pari d'entraîner dans l'aventure l'ensemble des instituteurs, en dépit des sensibilités différentes de chacun, les mot-clés furent « coordination » et « souplesse ». Coordination, grâce à un groupe de travail « Environnement » constitué, sous la houlette du directeur, des instituteurs les plus motivés par l'environnement. Souplesse, puisqu'une grande liberté de choix de projets de classe fut laissée aux enseignants. Pour la thématique des déchets, l'objectif était de réduire le volume de la fraction non-triée. Même les parents ont mis la main à la pâte, en préparant à tour de rôle un « éco-10h santé » pour la classe de leur enfant. « Éco » comme déchets d'emballage réduits et recyclables, « Santé » comme « équilibré et sain ». Et grâce à l'implication de tous, ça a marché et même mieux, les habitudes sont restées alors que l'année environnement est terminée ! « *La preuve - souligne Monsieur VIEUXTEMPS - c'est que nos poubelles jaunes et bleues sont remplies chaque semaine.* »

Institut Sainte-Marie, 44 rue Henri Chomé à 1030 Bruxelles
(02 705 49 18).